



Direction Régionale de l'Environnement
RHÔNE-ALPES

ZNIEFF* de type I

N° régional : 69000032

Ancien N° régional :

Ruisseau du Sornin et ses affluents

Départements et communes concernées en Rhône-Alpes

Surface : 105,92 ha

Rhône AIGUEPERSE, SAINT-IGNY-DE-VERS

Niveau de connaissance

Milieux naturels	0	Amphibiens	0	Reptiles	0	Coléoptères	0
		Mammifères	0			Libellules	2
Végétaux supérieurs	1	Oiseaux	0	Crustacés	0	Orthoptères	0
Mousses, lichens	0	Poissons	0	Mollusques	0	Papillons	0

Légende :

0 = prospection nulle ou quasi inexistante

1 = prospection insuffisante

2 = prospection assez bonne

3 = bonne prospection

Nombre de données d'observation collectées : 3

Description et intérêt du site

Bien que situé dans le département du Rhône, le paysage est ici plus typique du Brionnais-Charollais, région marquée par des reliefs faiblement vallonnés et un important maillage bocager encadrant des champs et pâturages. Les fonds de vallées sont occupés par des prairies, essentiellement destinées à l'élevage bovin (et celui de la race charollaise plus particulièrement). Si la ripisylve (galerie forestière bordant les cours d'eau) de ses affluents est bien constituée, celle du Sornin est au contraire souvent absente, ou limitée à des arbres isolés (frêne, aulne). Les richesses naturalistes de ces rivières au courant lent sont nombreuses. Parmi celles-ci, l'on peut citer la présence de trois espèces remarquables de libellules qui trouvent ici un habitat favorable, qui répond à des exigences écologiques bien particulières : l'Aeshne paisible, le Gomphe très commun et surtout l'Agrion de Mercure. L'Aeshne paisible est une grande libellule crépusculaire, discrète qui exige des cours d'eau très ombragés avec une ripisylve fournie et haute. Le Gomphe très commun, quant à lui, peut être observé depuis les ruisselets d'un mètre de largeur jusqu'aux fleuves comme le Rhône. D'ailleurs, son intérêt singulier pour les cours d'eau fait qu'il soit actuellement étudié au niveau européen. Sa principale exigence semble liée à la présence de plages inondées de sable (ou de composition sablo-graveleuse, voire sablo-argileuse) dans lesquelles ses larves pourront s'enfouir. L'Agrion de Mercure est la plus sensible de toutes à la pollution de l'eau et à la modification de son habitat. La protection de cette espèce est considérée d'aide européenne ; on la retrouve généralement dans les eaux courantes fortement ensoleillées et chaudes.

Milieus naturels

Pas de données disponibles

Faune vertébrée

Pas de données disponibles

Flore

Pas de données disponibles

Faune invertébrée

Libellules

Aesche paisible

Boyeria irene

Agrion de Mercure

Coenagrion mercuriale

Gomphus très commun

Gomphus vulgatissimus

Bibliographie

DELIRY C., GRAND D. et al.

L'Agrion de Mercure (Coenagrion mercuriale) dans la Moyenne vallée du Rhône : mise en perspective des données par rapport à la région Rhône-Alpes

21 pages 1998 Consultable : CORA / FRAPNA Isère

GRAND D.

Les libellules du Rhône

255 pages 2004 Consultable : Société Linnéenne de Lyon

NETIEN G.

Flore lyonnaise

623 pages 1993 Consultable : Conservatoire Botanique National du Massif Central

ROYER P.

Plantes du massif du Saint-Rigaud (Haut Beaujolais, Rhône) : fragiles redécouvertes

339 pages 2006 Consultable : Conservatoire Botanique National du Massif Central

